Revue des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN
(E) 2958-2814
(P) 3006-306X

Volume 3, Numéro 3, Juin 2025

Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société

revue.akiri-uao.org

REVUE AKIRI
Revue des Sciences Humaines et Sociales, Lettres, Langues et Civilisations

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

DOI: https://dx.doi.org/10.4314/akiri

Site web: https://revue.akiri-uao.org/

E-mail : revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

UAO
Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue ***AKIRI***, consultez les bases de données ci-dessous :

auréHAL accès aux données de référence de HAL

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel (RE)CUEILLIR LES SAVOIRS

https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Scientific Journal Impact Factor

http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID

https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

Academic Resource Index ResearchBib

https://journalseeker.researchbib.com/view/issn/2958-2814

AJOL AFRICAN JOURNALS ONLINE

https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing Indexing Portal

https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

DRJI

https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

SJIF 2025 : 6.586

REVUE ELECTRONIQUE

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

AKIRI

Revue Scientifique des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations
E-ISSN 2958-2814 (Online ou en Ligne)
I-ISSN 3006-306X (Print ou imprimé)

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob
Directeur de publication : MAMADOU Bamba
Rédacteur en chef : KONE Kiyali
Chargéde diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert
Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny
LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,
ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny
ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly
SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGAMOUNTSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro
BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I
N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix HouphouëtBoigny
BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
M'BRA Kouakou Désiré, Maître conférences, Université Alassane Ouattara

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
BAKAYOKO Mamadou, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
SANOGO Tiantio, Maître-Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
ETTIEN N'doua Etienne, Maître-Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
DJIGBE Sidjé Edwige Françoise, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
YAO Elisabeth, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara

Comité de rédaction

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
KONÉ Kpassigué Gilbert, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
KONÉ Kiyali, Maître-Assistant, Histoire, Université Péléforo Gon Coulibaly
BAKAYOKO Mamadou, Maître de Conférences, Philosophie, Université Alassane Ouattara
OULAI Jean-Claude, Professeur titulaire, Communication, Université Alassane Ouattara
MAMADOU Bamba, Maître-Assistant, Histoire, Université Alassane Ouattara
TOPPE Eckra Lath, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Alassane Ouattara,
ALLABA Djama Ignace, Maître de Conférences, Etudes Germaniques, Université Félix Houphouët-Boigny,
KONAN Koffi Syntor, Maître de Conférences, Espagnol, Université Alassane Ouattara
SIDIBÉ Moussa, Maître-Assistant, Lettres Modernes, Université Alassane Ouattara
ASSUÉ Yao Jean-Aimé, Maître de Conférences, Géographie, Université Alassane Ouattara
KAZON Diescieu Aubin Sylvère, Maître de Conférences, Criminologie, Université Félix Houphouët-Boigny
MEITÉ Ben Soualiouo, Maître de Conférences, Histoire, Université Félix Houphouët-Boigny
BALDÉ Yoro Mamadou, Assistant, FASTEF, Université Cheikh Anta Diop de Dakar
MAWA Miraille-Clémence, Chargée de cours, Université de Bamenda

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Contacts

Site web: **https://revue.akiri-uao.org/**
E-mail : revueakiri@gmail.com
Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/398946

Mir@bel : https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri

Sjifactor: http://sjifactor.com/passport.php?id=23334

ORCID: https://orcid.org/0009-0002-6794-1377

AJOL: https://www.ajol.info/index.php/akiri

IPIndexing: https://ipindexing.com/journal-details/AKIRI-(Revue-des-sciences-humaines-et-sociales,-lettres,-langues-et-civilisations)/2360

DRJI: https://olddrji.lbp.world/IndexingCertificate.aspx?jid=14086

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « ***AKIRI*** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue ***AKIRI*** n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :
Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparait en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («…. »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de …

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
  Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.

- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
  Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^{e} siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.

- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
  Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

SOMMAIRE

LANGUES, LETTRES ET CIVILISATIONS

Anglais

1. **Guilty Feeling as a Catalyst of Moral Transformation in Nathaniel Hawthorne's The Scarlet Letter**
Michel PODA & Adama Sabine MOYENGA…….. **1-20**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.1

2. **Bonne gouvernance en Afrique : une relecture de l'Egypte antique dans the resolutionaries d'Ayi Kwei Armah**
Souleymane TUO…… **21-36**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.2

3. **Othello and Steve Richard: An Intertextual Reading of William Shakespeare's Othello and Jonathan Coe's The Rotters' Club**
SILUE Nannougou, SILUE Téněna Mamadou & TUO Wandja Fatoumata …… **37-49**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.3

Espagnol

4. **Las expresiones de la lesbofobia en Guinea Ecuatorial : entre prejuicios y violencias en Yo no quería ser madre (2019) de Trifonia Melibea Obono**
D'Acise Junior NGUIMBI…….. **50-59**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.4

Etudes germaniques

5. **Beiträge von Politik, Linguistik und Neuropsychologie in der Lernmotivation in Deutsch als Fremdsprache: Fall von der Côte d'Ivoire**
KOUADIO N'GUESSAN NORBERT…….. **60-76**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.5

Lettres Modernes

6. **Approche sémiotique de la communication de l'objet ''émergence'' face aux ''microbes'' en Côte d'Ivoire**
Abdoulaye TRAORE…….……..... **77-92**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.6

7. **L'étude des symboles dans les chansons koulango : le cas du Palongo d'Awa Kouman**
Kra Ferdinand KOFFI & Bi Irié Ernest TOUOUI…….... **93-104**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.7

8. **L'image de la société dans La République des slips d'Ayayi Togoata Apédo-Amah et Charles Manian**
Dramane OUOLOU…… **105-117**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.8

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

9. **Le schéma actantiel à l'épreuve des entreprises : analyse sémiotico-organisationnelle de Pike Place Fish**
Koffi François KOUADIO…….. **118-134**
doi : https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.9

10. **Du schéma actantiel aux passions de la souffrance et de la résilience dans les larmes de dieu de Macaire Etty**
Dingny Yannick ASSOH……..... **135-151**
doi : **https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.10**

COMMNUNICATION, SCIENCES DU LANGAGE, ARTS ET PATRIMOINE

Sciences du langage et de la communication

11. **Analyse morphosyntaxique des constructions nominales en baoule-gôdê [gɔdɛ]**
N'DRE Damanan Joachim & KOUADIO Kouassi Clauterne……. **152-167**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.11

12. **Le yel-bũndi « proverbe » moaaga : entre tradition orale, culture et éducation**
Abdoul Dramane Karim COMPAORE……..... **168-178**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.12

13. **Kéita ! L'héritage du griot ou le défi de l'éducation de l'enfant Africain**
Yacinthe SAM……..... **179-191**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.13

14. **Communication digitale publique et formalisation des PME en Côte d'Ivoire : catalyseur ou simple accompagnement ?**
Pricille SEAN …… **192-208**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.14

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

15. **Marginalité et transnationalisme aux espaces frontières du Sud du Sénégal (1946-2012)**
Mohamed Lamine MANGA…… **209-222**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.15

16. **L'excision dans le Tagbana sud : rituels sacrés, festivité et pratiques soignantes (XIX^{e}-XX^{e} siècle)**
TOURÉ Bohantchin Anne Audrey & GBÉDIA Marc Stéphane…….. **223-232**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.16

17. **Protestantisme, coutumes et traditions dans l'ouest-volta de 1923 à 1977**
Essai KONATÉ……..... **233-251**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i2.17

18. **La commune mixte de Ouagadougou à l'ère de l'électrification, 1929-1936**
Salam DEMBÈGA……..... **252-263**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.18

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

19. Patrimoines funéraires et initiatiques à l'épreuve de l'urbanisation et des religions chez les Sénoufo de Côte d'Ivoire : le cas des régions du Poro et de la Bagoué (XX^e siècle-2012)
Tininnon COULIBALY…….. **264-282**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.19

20. Les Suamara de Dadieso, un noyau Asante intégré aux groupes baoulé et agni en Côte d'Ivoire (XVIII^e-XIX^e siècles)
Kan Yannick YEBOUE…….. **283-299**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.20

21. Félix Houphouët-Boigny (1946-1960) : stratégies et enjeux de la construction du parti unique
Kouakou Mechak N'GORAN……..... **300-311**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.21

22. Les funérailles d'une femme mariée à Lilgomdin (Bassem-Poessé) dans la province du Kouritenga
NIKIÉMA Victor & TRAORÉ Ténihan ……..... **312-327**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.22

23. Le Gabon et la Francophonie dans les médiations en Afrique centrale : deux acteurs au service de la paix et de la sécurité (1990-2005)
Landry Junior TADOU…… **328-345**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.23

24. Les rapports de solidarité entre les riches et les pauvres en Égypte ptolémaïque au III^e siècle av. J.-C.
Nahouo Youssouf COULIBALY & Hugues Marcel BOTEMA…… **346-362**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.24

25. La pédérastique en Grèce : acteurs, codes, typologies et valeurs en Grèce (Ve s. av. J.-C./ier s. apr. J.-C.)
Zrihonon Linda Simone DAMENAN…… **363-377**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.25

26. La gouvernance des transports collectifs conventionnels dans le processus de développement du district d'Abidjan (1960-1990)
Dié Octave MANIGA & Moro Jean Martial AHORO …… **378-390**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.26

27. Les madrassas en Côte d'Ivoire : naissance et évolution de 1948 à 1993
Arna KONATÉ……..... **391-409**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.27

28. Institutionnalisation d'un mouvement syncrétique, le cas de l'église papa nouveau
Affouminou Emmanuel SIGNAUX & Eugénie OUATTARA…… **410-422**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.28

29. Anthroponymie infantile dans la tradition abidji : l'exemple de Bécédi (Côte d'Ivoire) du XIX^e au XX^e siècle
KRÉ Okpobé Henriette…… **423-436**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.29

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

30. Rôles et Problèmes des élites musulmanes dans l'espace sénégambien, (XIX^e^-XXI^e^ siècles) : l'exemple du Sénégal
MAMADOU MARIAME DIALLO ……..... **437-454**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.30

31. Les cultures maraîchères dans le développement socio-économique des femmes de Bouaké (1984-2002)
Kissa Gnougué OUATTARA…… **455-471**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.31

Géographie

32. Gestion des boites vides des pesticides utilisés et risques sanitaires sur riziculteurs de la sous-préfecture de Boundiali
YEO Nafolo Drissa, COULIBALY Moussa & COULIBALY Mamoutou……. **472-486**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.32

33. Croissance démographique, intensification des activités agricoles et évolution du couvert forestier de la région de la Nawa (sud-ouest de la Côte d'Ivoire)
Hamed KOBENAN, Antoine Yapo GBOCHO & Tozan Bi ZAH …… **487-497**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.33

34. Difficile accès au foncier : une contrainte majeure à l'autonomisation économique des femmes dans la sous-préfecture de Taabo (Sud-Côte d'Ivoire)
Amenan Ba Inès KOFFI, Nogodji Jean YEO,
Dhédé Paul Eric KOUAME & Arsène DJAKO …….. **498-511**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.34

35. Dynamique climatique et systèmes de production agricole dans la commune de Arbollé, Burkina Faso
Tegwendé Habibou OUÉDRAOGO, Wendlassida OUÉDRAOGO,
Sayouba ILBOUDO & Lucien OUÉDRAOGO …….. **512-529**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.35

36. Dynamiques spatiales en milieu péri-urbain sénégalais : développement de projets d'aménagements publics et recul du foncier agricole à la périphérie Est de la ville de Kolda
Issa MBALLO & Aliou BALDE……..... **530-546**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.36

37. Évaluation de la fragmentation des bassins versants en urbanisation de Marza, Ngaoundéré, Cameroun entre 1990 et 2023
Lila Bibriven Reni & Deuleu Kamdem Rosine Aimee…… **547-572**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.37

Philosophie

38. L'observation scientifique complexe : entre erreur et vérité scientifique
N'Goran Vincent ALLA…….. **573-586**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.38

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

39. La pensée morale kantienne à l'épreuve des dilemmes médicaux contemporains : principes et perspectives éthiques
Yaya BAMBA..... **587-605**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.39

40. Spinoza et Locke : pionniers, apôtres de la laïcité et de la tolérance
Assanti Olivier KOUASSI & Jean-Marc Irié Bi IRIÉ..... **606-617**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.40

41. Le geste métaphysique de Nietzsche : l'exégèse de Heidegger
Dimitri OVENANGA-KOUMOU **618-633**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.41

42. La notion d'obstacle épistémologique : une notion ambigüe de l'épistémologie bachelardienne ?
Kouassi Yves Romaric GOLI..... **634-646**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.42

43. Crise démocratique et quête de légitimité : l'alternative de la palabre comme compromis à l'africain pour un développement des États d'Afrique francophone
Agnazoulèlou PITOKI..... **647-662**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.43

44. La déclaration sur le droit au développement et la problématique de sa mise en œuvre
Yaovi Mathieu ACCROMBESSI..... **663-676**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.44

45. L'école moderne sous l'emprise de l'idéal néolibéral : une analyse de CHRISTIAN LAVAL
BARRY Saidou..... **677-692**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.45

46. Crise environnementale et entropie démocratique : esquisse d'une médiation politico-écologique
Pascal BONKOUNGOU..... **693-710**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.46

47. Hospitalité universelle et intégration nationale des étrangers
Abdul Vassirima CISSE..... **711-722**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.47

48. La télémédecine, la voie de l'émergence médicale dans le monde
AMANI YAO VICTORIN..... **723-739**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.48

49. Engagement citoyen, démocratie et paix à la lumière de John Rawls
Souleymane DEMBELE, Vambé Blaise KONE & Mahamadou CISSE..... **740-753**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.49

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Anthropologie et sociologie

50. Connaissances populaires des effets de l'interaction entre l'environnement et l'Homme à Dédougou au Burkina Faso
Mariétou ZOBO, Abdoul Galilou SAWADOGO, Abdramane BERTHE, Ardjima NABA, Athanase Wendmèté OUMSAORE, Lalla BERTHE/SANOU & Patrice TOE…… **754-767**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.50

51. Analyse socio-anthropologique de la pratique de la circoncision chez les circonciseurs traditionnels sahéliens en Côte d'Ivoire : étude de cas à Abidjan et Daloa
Ahouansou Stanislas Sonagnon HOUNDJI……..... **768-781**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.51

52. Gestion isolée de la menstruation et rendement scolaire des jeunes filles à Botro (centre de la Côte d'Ivoire)
Affoué Edwige KOUAKOU…….…….. **782-801**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.52

53. Perceptions des mères et relations des soins dans le traitement de la malnutrition au district sanitaire de Ouahigouya (Burkina Faso)
Miyemba LOMPO, Koana Jacques LOMPO & Payaïssédé Salfo OUEDRAOGO…… **802-815**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.53

54. Pouvoir, harcèlement sexuel et santé au travail : décryptage sociologique d'une violence normalisée
Lhaur-Yaigaiba Annette OUATTARA…….... **816-830**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.54

55. Déplacés internes et maladie vectorielle : cas de la commune rurale de Guiaro, Burkina Faso
Adeline Dorothée KANDO, Eulalie ZONGO, Jacqueline SOW & Patrice TOE ……... **831-846**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.55

56. Orpaillage et développement communautaire en milieu rural : cas de la Sous-Préfecture de Kokumbo dans la région des lacs au Centre de la Côte d'Ivoire
Lassina KONE…… **847-860**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.56

57. Pratiques foncières urbaines et perceptions de l'avenir du maraîchage chez les exploitants à Bouaké (Côte d'Ivoire)
Hyppolite Lossé VAHI, Irafiala TOURE & Marcelline Débégnoun SORO…… **861-874**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.57

58. Les coopératives de vivriers et de maraîchers dans l'autonomisation des femmes rurales du département de San-Pedro
N'zué Koffi Arsène GNA…… **875-892**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.58

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

59. Sexe transactionnel chez les adolescentes et jeunes filles confiées : Quelques facteurs de vulnérabilités
Bi Zanhan Guy Marcel LEH…… **893-911**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.59

60. Déterminants de la persistance des pratiques traditionnelles de sécurité sociale chez les travailleurs informels à Bouaké
Hermann Medard SEUH……..... **912-922**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.60

61. Dessins animés et vulnérabilités sociales : analyse des contenus de sons et d'images des émissions pour enfants
Paulette Mappi Dzukou …….. **923-944**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.61

62. Légitimité Étatique en Côte d'Ivoire, présupposés théoriques selon Hagmann et Péclard
Cynthia Ozoua BAILLY …… **945-962**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.62

63. Acquisition foncière et conflit foncier en milieu rural ivoirien : cas du village de Kononfla
Adjoua Sandrine KOUADIO, Assemien BOUA & Adon Simon AFFESSI…… **963-977**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.63

64. Leadership-féminin en contexte de crise sécuritaire au Bénin : le numérique comme stratégie de résilience
Monique Ouassa-Kouaro, Boni Florent Tasso & S. Luther Rustico Tasso…….. **978-992**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.64

Psychologie

65. Autonomie décisionnelle, qualité de vie au travail et motivation des salariés du privé d'Abidjan
YAPI N'cho David & KOUAME Konan Simon……... **993-1005**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.65

66. Performances scolaires, Handicap et degré d'adaptation psychologique des élèves déplacés internes du Burkina Faso
Charlotte TOÉ ép. NIGNAN, Bawala Léopold BADOLO & Beli Alexis NEBIE…….. **1006-1021**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.66

67. Adolescence, délinquance et consommation de drogues : une analyse des facteurs psychologiques et socio-économiques sous-jacents
Saiba BAKOUAN……..... **1022-1038**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.67

68. Épuisement des travailleurs en fin de carrière : étude exploratoire sur les promotionnaires à Tchaodjo-Togo
Amaèti SIMLIWA PITALA …….. **1039-1051**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.68

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Science de l'éducation

69. Les perceptions sociales de la question enseignante au Burkina Faso
Yorsaon Christophe HIEN……..... **1052-1068**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.69

70. Impact des technologies numériques sur la gouvernance universitaire et l'amélioration de l'éducation au Tchad : Enjeux et perspectives
Abraham DAGUE, Alhadji MAHAMAT, Mbaindo DJIMRABEI & Mbaïrenaye NAMBE…….. **1069-1091**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.70

Sciences économiques

71. Entente entre nouveau management public, gouvernance et leadership : vers une redéfinition du management public
Karima EL GHIGHAI & Noufissa EL MOUJADDIDI …… **1092-1108**
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.71

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Las expresiones de la lesbofobia en Guinea Ecuatorial : entre prejuicios y violencias en *Yo no quería ser madre* (2019) de Trifonia Melibea Obono

D'Acise Junior NGUIMBI
Littérature afro-ibéro-américaine,
Langues, littératures, linguistiques,
Universités d'Angers et du Mans (3L.AM)
Email : dacisejuniorn@gmail.com

Date de soumission : 17-04-2025
Date de publication : 30-06-2025
doi: https://dx.doi.org/10.4314/akiri.v3i3.4

Resumen

Este artículo se propone de poner de manifiesto las expresiones de la lesbofobia en la novela *Yo no quería ser madre* de Trifonia Melibea Obono. Nos apoyamos en « La contrainte à l'hétérosexualité » de Adrienne Rich como marco teórico. Por medio de esta teoría, hemos evidenciado los prejuicios asociados al lesbianismo, así como los castigos implementados por los heterosexuales para castigar las lesbianas. En la primera sección hemos visto que, con motivo de su orientación sexual, las lesbianas son percibidas como brujas, mujeres incultas y enfermas. En la segunda sección, hemos observado que las lesbianas son víctimas de violencias físicas y sexuales. El comportamiento lesbofóbico que vive las lesbianas tiene por objetivo obligarles a conformarse con la norma heterosexual.

Palabras claves : lesbofobia, prejuicio, violencia, heterosexualidad**.**

The expressions of the lesbophobia in Equatorial Guinea: between prejudice and violence in *Yo no quería ser madre* (2019) by Trifonia Melibea Obono

Abstract

This article aims to highlight the expressions of lesbophobia in the novel *Yo no quería ser madre* by Trifonia Melibea Obono. We rely on forced to heterosexuality by Adrienne Rich as a theorical framework. Through this theory, we have evidenced the prejudices associated with lesbianism, as well as the punishments implemented heterosexuals to punish lesbians. In the first section we have seen that because of their sexual orientation, lesbians are perceived as witches, uneducated women and sick. In the second section, we have observed that lesbians are victims of physical and sexual violence by homophobic. Lesbophobic behaviour experienced by lesbians is aimed at forcing them to conform to the heterosexual norm.

Key words : Lesbophobia, prejudice, violence, heterosexuality.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Introducción

Según Zicri Orellana Rojas y María Barrera Mansilla, la lesbofobia es « un fenómeno de violencia contra lesbianas » (O. R. Zicri et B. M. María, 2020 : 82). La lesbofobia puede igualmente definirse como el odio o la hostilidad a las mujeres lesbianas. A diferencia de los hombres homosexuales, las mujeres lesbianas « tienen que hacer frente a dos formas de violencia : una por ser mujer y otra por ser lesbianas » (O.Viñuales, 2002 : 108). En otras palabras, las lesbianas sufren a la vez el sexismo y la homofobia. El hecho de ser mujeres lesbianas hace que vivan violencias sexistas y sexuales de carácter homófobo. En su novela *Yo no quería ser madre*, la escritora ecuatoguineana Trifonia Melibea Obono evidencia el fenómeno de la lesbofobia. Ella describe personajes femeninos homodiegéticos que son objetos de discursos y comportamientos homofóbicos a causa de su orientación sexual. Estas lesbianas son rechazadas en todas las esferas sociales porque son consideradas como un peligro para la sociedad. Los personajes homófobos temen a que las lesbianas conviertan todas las mujeres heterosexuales en lesbianas. Dicho esto, nuestra problemática puede formularse así : ¿ Cuáles son los prejuicios de los personajes homofóbicos para con las lesbianas ? ¿ Cuáles son las violencias utilizadas por los personajes heterosexuales para castigar las lesbianas ? Para los personajes homófobos, las lesbianas serían brujas. Ellos acusan a las lesbianas de convertir las mujeres heterosexuales en lesbiana por medio de la brujería. Para los personajes homofóbicos, las lesbianas también serían mujeres enfermas y capaces de transmitir el lesbianismo. Para castigar las lesbianas, los personajes heterosexuales hacen uso de violencias físicas y sexuales para intentar erradicar el lesbianismo en Guinea Ecuatorial. Ellos piensan que al agredir las lesbianas, estas últimas van a dejar la homosexualidad definitivamente.

Para mostrar las expresiones de la lesbofobia en *Yo no quería ser madre* de Trifonia Melibea Obono, vamos a convocar « La contrainte à l'hétérosexualité » de Adrienne Rich como marco teórico. Adrienne Rich es una feminista y teórica estadounidense que critica la heterosexualidad obligatoria. Ella considera la heterosexualidad como una institución que debe ser subvertida : « Il est grand temps de faire une critique féministe de la contrainte à l'hétérosexualité qui pèse sur les femmes[1] » (A. Rich, 2010 [1980] : 59). Para Adrienne Rich, la heterosexualidad obligatoria afecta a las mujeres en general y a las mujeres lesbianas especialmente. Adrienne Rich presenta la norma heterosexual como el principal enemigo de las lesbianas. En ciertas sociedades patriarcales como Guinea Ecuatorial, los defensores de la norma heterosexual

[1] Traducción: « Es hora de hacer una crítica feminista de la coerción a la heterosexualidad que pesa sobre las mujeres ».

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

obligan a las mujeres a depender de los hombres tanto en el plano sexo-afectivo como económico. Entonces, « La contrainte à l'hétérosexualité » de Adrienne Rich como herr amienta de análisis va a permitirnos resaltar las estrategias utilizadas por los personajes homófobos para hacer renunciar los personajes femeninos la homosexualidad. Por medio de « La contraintre à l'hétérosexualité » de Adrienne Rich, vamos a mostrar que los prejuicios y las violencias que sufren las lesbianas son influenciados por la norma heterosexual presenta en Guinea Ecuatorial.

1. Los prejuicios asociados al lesbianismo

El prejuicio es una creencia o una opinión preconcebida o recebida sobre un individuo o un grupo de personas. Jean-Baptiste Légal y Sylvain Delouvée subrayan que : « le terme préjugé est généralement associé à une valence négative[2] » (J.B Légal et S. Delouvée, 2016 : 5). En *Yo no quería ser madre* de Trifonia Melibea Obono, los prejuicios de los personajes homofóbicos son negativos. Son fundados en la opinión de que la heterosexualidad es natural y la homosexualidad contra natura. Estos prejuicios son principalmente influenciados por las creencias tradicionales, las ciencias médicas y los canones heteronormativos de los personajes ecuatoguineanos hostiles a la homosexualidad.

1.1. La asimilación del lesbianismo a la brujería

En la novela, muchos pasajes muestran que el lesbianismo es considerado como una sexualidad brujeril. Los personajes homófobos acusan a las lesbianas de ser la causa de los problemas que ocurren en las familias. En el capítulo « El problema más grave de mi vida es mamá », la narradora revela que los detractores de las lesbianas piensan que son antropófagas : « Lesbiana en la sociedad de Bata significa asesina,consumo de carne humana […] Una lesbiana aquí es una bruja come la carne humana, mata a sangre fría » (T. M. Obono, 2019 : 159-161). Las lesbianas son descritas como devoradoras de carne humana y matadoras. La opinión de los opresores de las lesbianas concuerda con las características del brujo evidenciadas por Sandra Fancello en su libro *Penser la sorcellerie en Afrique* : « Le sorcier désigne […] un individu […] asocial et maléfique opérant grâce à un pouvoir […] L'action sorcière […] consiste à "dévorer" la substance vitale "manger la viande des autres"[3] » (S. Fancello et al, 2015 :245). A través de los calificativos « asesina » y « bruja », las personas homófobas consideran las lesbianas como personas crueles, peligrosas y sin piedad. Sus víctimas parecen ser las personas heterosexuales,

[2] Traducción : « El término prejuicio se asocia generalmente con una valencia negativa ».
[3] Traducción : « El brujo designa [...] a un individuo [...] asocial y maligno que opera gracias a un poder [...] La acción de brujería [...] consiste en "devorar la sustancia vital" comer la carne humana de los demás ».

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

de ahí el miedo de la población con respecto a las lesbianas. Las mujeres lesbianas también son descritas como personas de mal augurio en la sociedad ecuatoguineana. En el capítulo « La hija de las tribus » la narradora es acusada de ser la causa de los problemas que afectan su familia porque es una lesbiana :

> La familia me decía que yo era mala persona, bruja […] que me marchara. Recogí las cosas y me fui. Si en la familia se producía un divorcio, la culpa era mía. Si se moría alguien, la culpa era mía. Todo lo que ocurría, culpa mía. porque una lesbiana es una bruja y tienes malos espíritus. (T.M. Obono, 2019 :60).

El sustantivo « divorcio » y el verbo « se moría », remiten a los problemas que ocurren de manera recurrente en la familia de la narradora. El uso de estas dos palabras nos revela que la narradora es considerada como la responsable de todos los problemas que surgen en la familia. Desde que los miembros de su familia han descubierto su sexualidad, nada ocurre en la familia de manera natural. A través de los sintagmas « una lesbiana es bruja » y « tiene malos espíritus » podemos ver la influencia de las creencias tradicionales sobre las opiniones de las personas homófobas sobre las lesbianas. La reputación dada a la narradora es la de una bruja malvada que provaca el caos y la destrucción.

En la novela *Yo no quería ser madre*, Trifonia Melibea Obona también pone de relieve las lesbianas masculinas. Éstas son más perseguidas que las lesbianas femeninas a causa de su apariencia física semejante a la de un hombre. Los personajes homofóbicos los acusan de causar la disfunción eréctil en los hombres. En el capítulo « Una niña mala », la narradora habla de su separación con el padre de sus hijos con motivo de su lesbianismo :

> Al papá de mis cuatro hijos le avergüenzo porque soy una lesbiana con pinta de hombre […] Al padre de mis hijos le avergüenzo porque soy físicamente varón, no me parezco en nada a una mujer. Bueno, tengo tetas y vagina, y en su tradición, la bubi, afirmó, es una maldición relacionarse con lesbianas. Explicó que su pene no volvería a levantar si andaba con una mujer como yo. (T. M. Obono, 2019 :113)

La anáfora « Al padre de mis cuatro hijos le avergüenzo porque soy lesbiana […] Al padre de mis hijos le avergüenzo porque soy físicamente varón », muestra la insistencia de la narradora sobre el hecho de que está vilipendiada por su pajera porque es una lesbiana masculina. El padre de sus hijos habla de la maldición por la razón de que en la tradición bubi, todas las lesbianas son consideradas como brujas, pero más peligrosas para la socieadad, son las lesbianas masculinas. La subordinada de condición « andaba con una mujer como yo » en el estilo indirecto « Explicó que su pene no volvería a levantar si andaba con una mujer como yo », nos muestra que para el marido de la narradora, relacionarse con ella, significa tomar el riesgo de perder su virilidad. Esto es inaceptable para este último porque en la sociedad ecuatoguineana

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

como en otras sociedades africanas, lo que dignifica un hombre es su virilidad y su capacidad a hacer niños. Esto le da respeto en su familia, en su tribu y en la sociedad.

La brujería existe en numerosas sociedades africanas. Es sobre todo asimilada a lo malo. Pero pensamos que no existe correlación entre la orientación sexual y la brujería. En otros términos. una persona no es bruja con motivo de su homosexualidad. En el caso de la novela *Yo no quería ser madre*, los brujos son responsables de muchos acontecimientos infaustos y aciagos en la sociedad ecuatoguineana. Así, la asimilación de los personajes lésbicos a la brujería consiste en mancillar su identidad sexual. Atribuirles prácticas brujeriles tiene como meta de atraer sobre ellos el odio, la desconfianza y el rechazo manifestados contra las personas acusadas de brujería en la sociedad.

1.2. La consideración de los personajes lésbicos como personas incultas

En *Yo no quería ser madre*, ciertos personajes heterosexuales piensan que la homosexualidad impide las lesbianas desarrollar sus capacidades intelectuales. Por lo tanto, en la sociedad, las lesbianas son tildadas de ser mujeres sin cultura como podemos verlo en este pasaje del capítulo « Algo de historia » : « La gente cree que lesbiana es sinónimo de inculta » (T.M. Obono, 2019 : 270). El calificativo « inculta » es una de las reputaciones dadas a las lesbianas en la sociedad ecuatoguineana. Los personajes heterosexuales opinan que son más cultos que los homosexuales. A causa de su orientación sexual, las lesbianas serían incapaces de reflexionar como las personas heterosexuales.

En la novela, ciertos Ecuatoguineanos apoyan la teoría de que las lesbianas son incultas porque sólo piensan en sexo y pasan todo el tiempo en tener relaciones sexuales entre ellas, como lo dice la narradora del capítulo « Una lesbiana anda libre entre nosotras » : « Mis compañeros creen que me acuesto con todas sus mujeres. Me consideran como un animal sexual que no tiene familia. Consideran que no pienso, no reflexiono. Mi vida es follar y follar » (T.M. Obono, 2019 : 256). En este pasaje, podemos ver que los personajes homófobos relacionan la identidad sexual y las capacidades intelectuales de la narradora. Este pasaje también nos revela que, para los colegas de la narradora, ella no sabe hacer nada en la vida sino tener relaciones sexuales con otras mujeres. Las negaciones « no pienso » y « no reflexiono » muestran que para estos últimos, el hecho de tener supuestas relaciones sexuales con todas las mujeres, provocarían deficiencias intelectuales. A través de la hiperbóle « Mis compañeros creen que me acuesto con todas sus mujeres » comprendemos que la narradora es considerada como una obsesa sexual, un peligro para todas las mujeres heterosexuales. Su supuesta adicción sexual para otras mujeres hace que no pueda reflexionar como debe. La sexualidad de la narradora es hipersexualizada.

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Esta hipersexualización tiene como objetivo describirlas como una mujer anormal y peligrosa. Este prejuicio perjudica a la narradora porque le impide realizarse libremente en su lugar de trabajo.

1.3. La percepción del lesbianismo como una enfermedad

Desde el siglo veinte y nueve, la homosexualidad es considerada como una patología por las ciencias médicas. En su libro *L'homophobie* (2019), Daniel Borrillo y Caroline Mécary indican que : « L'homosexualité constituait une pathologie susceptible d'être diagnostiquée et traitée par les sciences médicales[4] » (D. Borrillo et C. Mécary, 2019 : 60). En el mismo sentido, Richard Von Krafft-Ebing citado por Didier Roth-Bettoni designaba a la homosexualidad como : « Une perversion congénitale, une maladie mentale liée à une inversion du genre dont le degré détermine à la fois la gravité et la possibilité de s'en défaire[5] » (D. Roth-Bettoni, 2008 : 16-17). A pesar de la despatologización de la homosexualidad por la Organización Mundial de la Salud en mil novecientos noventa, muchas personas continúan pensando que la homosexualidad es una enfermedad.

En *Yo no quería ser madre* de Trifonia Melibea Obono, los personajes homófobos sustentan el carácter patológico del lesbianismo como podemos verlo en este fragmento : « En tu familia no se puede hablar del tema. Te llaman "loca". Una lesbiana en Bata es una "loca" » (T.M. Obono, 2019 : 161). El calificativo « loca » no sólo tiene el sentido de enfermedad mental, sino que el de una persona que ignora la gravedad de su comportamiento sexual. Si las lesbianas consideran su orientación sexual como normal, para sus familias, han perdido la razón, el buen sentido como lo muestra este pasaje : « Comentaban muchas cosas y en todas partes : en la explanada del edificio, haciendo ejercicios físicos, en clase, en baño…donde no me hablaban"Lesbiana, lesbiana enferma mental" » (T.M. Obono, 2019 : 254). En la novela, el lesbianismo no sólo es percibido como una enfermedad mental, sino también como una enfermedad contagiosa e incurable :

> Una vez un vecino vio a una estudiante de universidad entrando aquí ; salió corriendo a decírselo a su familia. Su padre, desde la puerta de nuestro bar, advirtió de que no inyectamos el virus lésbico a su hija […] Dijo que las lesbianas teníamos una inyección, que, si se administraba, transmitía una enfermedad incurable. El virus que, según la ciudad de Bata transmitimos se contagia caminando con nosotras en la calle, compartiendo amistades, cerveza, hablando ; de hecho, en este bar no entra el vecindario, nadie : nadie quiere contagiarse. (T.M. Obono, 2019 : 46).

[4] Traducción : « La homosexualidad era una patología que podía ser diagnosticada y tratada por las ciencias médicas ».
[5] Traducción : « Una perversión congénita, una enfermedad mental relacionada con la inversión del género cuyo grado determina a la vez la gravedad y la posibilidad de deshacerse de ella ».

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Los sintagmas adjetivos « virus lésbico », « enfermedad incurable » y el verbo « contagiarse » remiten al camp léxico de la enfermedad. El lesbianismo hace de las lesbianas personas poco recomendables para evitar hacerse contagiar o caer enfermo. Para los Ecuatoguineanos, las lesbianas pueden transmitir el virus con la mirada. La población se desconfía de las lesbianas porque representan un peligro sanitario para la sociedad. La categorización del lesbianismo como un virus es un aviso y una alerta para las personas heterosexuales para que huyan las lesbianas como la peste. La percepción de las lesbianas como personas con patología tiene consecuencias graves sobre sus relaciones interpersonales pues viven en el aislamiento.

2. La pregnancia de la violencia

En la novela *Yo no quería ser madre,* la violencia para con las lesbianas es punitiva. Los personajes heterosexuales hacen uso de la violencia para hacer abandonar las lesbianas su orientación sexual. Al analizar la novela, hemos resaltados dos formas de violencia : Las violencias físicas y las violencias sexuales.

2.1. Las violencias físicas

En *Yo no quería ser madre,* los personajes homófobos matan las lesbianas quemándolas como lo cuenta la narradora del capítulo « Lesbiana, abominación » : « En las calles de Malabo te señalan, te insultan, pero en mi pueblo se quema a las personas como yo. La última vez que se quemó a una lesbiana fue en 2006. Se quemaba a las chicas. Me escapé » (T.M. Obono, 2019 :125). La narradora se prensenta como una sobreviviente de la muerte por el fuego. Ella describe los Ecuatoguineanos como un pueblo capaz de lo peor para erradicar todas las lesbianas porque se niegan a conformarse con la norma heterosexual. Si ciertos personajes homófobos matan las lesbianas al quemarlas, otros utilizan el veneno para asesinarlas o intentar asesinarlas. En el capítulo « No puedo perdonar a mi madre », la narradora está en conflicto con los miembros de su familia que exigen que deje el lesbianismo. La hostilidad de su familia para con su sexualidad hace que la narradora tema de ser envenenada :

> Mi madre lo sabe todo de espíritus y maricones. Parece una licenciada […] Le conté a mi mamá que soy lesbiana porque supuse que me iba a aceptar […] Nada, me odia. Me odia mucho. Me puede poner veneno en la comida solo para que no la señalan en el vecindario ni la culpa de la familia de que yo saliera lesbiana. Todo el mundo la echa la culpa y, a veces, me da pena. (T.M. Obono, 2019 : 279).

Las inquietudes de la narradora sobre el riesgo de un envenenamiento son verdaderas. En la narración, los parientes de la narradora la aconsejan que renuncie al lesbianismo para volverse una mujer normal. Al ver que la narradora continúa rechazando la heterosexualidad, sus parientes intentan envenenarla :

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

> Mamá me dijo que necesitaba que la visitaran, que no me odiaba. Después un tiempo, me convocó para hablar. Acudí y, para mi sorpresa, estaba toda su familia reunida ; el motivo que cambiara para volver a ser de la familia. Aquel día supe que había dejado de pertenecer y tenía que volver a integrarme. No dejo nada, comimos y días después caí enferma. […] En la curandería dijeron que la causa de mi enfermedad tenía nombre propio : envenenamiento. […] en la curandería mamá se apropió de mí. (T.M Obono, 2019 : 283).

Los verbos « comimos », « caí enferma » y el adverbio temporal « después », nos revelan que el veneno ha sido puesto en la comida de la narradora sin su conocimiento. El veneno utilizado contra la narradora no es lo que mata rápidamente. Para evitar las sospechas sobre la familia, los verdugos de la narradora han utilizado el veneno que mata lentamente. Los parientes de la narradora querían matarla porque deshonra a la familia. El hecho de que sea lesbiana les da vergüenza. Este pasaje de la novela nos muestra que quemar las lesbianas en público es una manera de desalentar y dar miedo a las demás mujeres lesbianas. Es una manera de mostrarles el castigo reservado para ellas si no dejan de relacionarse entre ellas. Es en este contexto que Adrienne Rich afirma que los defensores del patriarcado están para infligir « la punition, y compris la mort[6] » (A. Rich, 2010 :68) a las mujeres que quieren sustraerse a la heterosexualidad.

2.2. Las violencias sexuales

En *Yo no quería ser madre*, los hombres no violan las lesbianas para satisfacer su pulsión sexual. Su objetivo es hacer que las lesbianas lamenten de haber elegido otras mujeres en el plano sexo-afectivo en detrimento de los hombres. En el capítulo « Yo cuesto cuatro millones de francos », la narradora habla del dolor que experimenta durante una relación sexual no consentida :

> El chico y yo acordamos que vendría conmigo de vez en cuando. Éramos amigos. En el colegio estábamos siempre juntos. Le ayudaba acercarse a las chicas, mis amigas. De noche, el día que se quedó a dormir en casa, me metió la lengua ; luego el pene. No pude defenderme. Había cumplido veinte años y tenía más fuerza física que yo. En la noche tampoco no pude gritar. […] Hasta entonces, en mi vagina solo habían entrado los dedos y las lenguas de otras niñas, nunca un pene. No quería agravar las cosas gritando que me dolía en la noche. Y me dolía. Lo gritaban mis manos, mi cabeza, mi corazón mientras él se colocaba sobre mí. Fue mi primera vez con un hombre. Me dolió mucho. Al día siguiente caminaba con dolores en la vagina. (T.M. Obono, 2019 : 34).

La narradora se vale de su amigo para intentar disimular su lesbianismo a su familia. La voluntad del amigo de la narradora de tener una relación sexual con ella no es debida al hecho de que sea una mujer, pero porque es una lesbiana. La actitud del amigo de la narradora puede

[6] Traducción : « El castigo, incluida la muerte ».

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

ser considerada como una violación si nos atenemos a la definición de la violación según Daniele Zucker que indica que : « À partir du moment où les étapes du consentement n'ont pas été respectées, il s'agit bien d'un viol. Il y a intrusion dans ou sur le corps de l'autre[7] » (D. Zucker, 2019 :31). En la novela, la narradora del capítulo « *Dog-woman* », cuenta las violaciones colectivas vividas por las lesbianas en la sociedad ecuatoguineana :

> Los dog-man son alborotadores. Su trabajo es agredir. Si te enfrentas, te matan. Si eres una mujer, te violan. Si eres una mujer lesbiana te secuestran durante días o semanas y en todo ese tiempo te violan para quitarte el lesbianismo. Los dog-man odian a las lesbianas. Dicen que si las secuestran y las violan duranta tiempo van a cambiar. (T.M. Obono, 2019 : 204).

En el sintagma « te violan en grupo para quitarte el lesbianismo », la violación parece tener un alcance salvador para las lesbianas. Sin embargo, el verbo « odian » muestra que los dog-man aborrecen a las lesbianas. Para los dog-man, la violación es el medio más eficaz para mostrar a las lesbianas que su orientación sexual es pervertida y contra natura. La meta del secuestro y de la violación colectiva consiste en traumatizar a las lesbianas, quitarlas el deseo y el pensamiento de relacionarse de nuevo con las personas de su sexo. En su novela *La bastarda*, Trifonia Melibea Obono también muestra que violar o hacer violar las lesbianas tiene como objetivo castigarlas a fin de que transicionen hacia la heterosexualidad :

> Una tarde tuvo ganas de salir a pescar, y para ello necesitaba cebos.
> —Pequeño irá por los cebos, acompañado de nietecita, decidió mi abuela. Los dos salimos juntos al bosque al aterdecer. Yo iba hablando sola. Mi acompañante estaba nervioso que parecía que se iba a ahogar. De repente me agarró los brazos por la espalda e introdujo sus dedos en mis genitales de manera agresiva, mientras yo intentaba zafarme y le preguntaba a voces qué creía que estaba haciendo. Después, de una larga pelea, me confesó que estaba cumpliendo en encargo de mi abuela. (T.M. Obono, 2016 : 106-107).

Este personaje masculino viola a Okomo con sus dedos porque es una lesbiana. La abuela de Okomo no quería dejar su comportamiento sexual impune, razón por la cual ha organizado su violación. Violar o hacer violar las lesbianas no sólo es un castigo, sino que un medio de recordarles que su cuerpo pertenece al hombre. También es una manera de recordarles que una auténtica mujer debe casarse con un hombre, procrear y respetar las normas tradicionales. La violación sobre las lesbianas es una forma de heterosexualidad obligatoria. Como lo indica a Adrienne Rich, cuando una lesbiana se niega a hacer la transición hacia la heterosexualidad, las personas heterosexuales utilizan « le viol » (A. Rich, 2010 [1980] : 68) para obligarle a alinearse en la norma heterosexual.

[7] Traducción : « Desde el momento en que no se han respetado las etapas del consentimiento, se trata de una violación. Hay intrusión en o sobre el cuerpo del otro ».

ISSN-L: 2958-2814
ISSN-P: 3006-306X

Conclusión

La lesbofobia es una lacra social que gangrana la sociedad ecuatoguineana. El análisis de la novela *Yo no quería ser madre* de Trifonia Melibea Obono nos ha permitido resaltar los prejuicios y las violencias como manifestaciones de la lesbofobia en Guinea Ecuatorial. Para mostrar su intolerancia por el lesbianismo, los personajes homófobos prejuezgan negativamente sobre las lesbianas al asimilar su sexualidad a la brujería y a la enfermedad. También manifiestan su hostilidad para con las lesbianas matándolas porque piensan que la heterosexualidad es la única orientación sexual natural. Opinan que el lesbianismo es una fuente de maldición, es por ese motivo que intentan erradicarlo al perscutir las lesbianas.

Referencias bibliográficas

BORRILLO Daniel et MECARY Caroline, 2019, *L'homophobie*, Paris, Presses universitaires de France, 128 p.

FANCELLO Sandra et al., 2015, *Penser la sorcellerie en Afrique*, Paris, Hermann, 296 p.

LÉGAL Jean-Baptiste et DELOUVÉE, Sylvain, 2016, *Stéréotypes, préjugés et discrimination*, Malakoff, Dunod, 132 p.

OBONO Trifonia Melibea, 2019, *Yo no quería ser madre*, Madrid/Barcelona, Egales, 293 p.

OBONO Trifonia Melibea, 2016, *La bastarda*, Barcelona, Flores Raras, 117 p.

RICH Adrienne, 2010 [1980], *La contrainte à l'hétérosexualité et autres essais*, Traduit de l'anglais par Françoise Armengaud, Christine Delphy, Lisette Girouard et Emmanuèle Lesseps, Carouge/Genève/Lausanne, Éditions Mamamélis-*Nouvelles Questions Féministes*, 181 p.

ROTH-BETTONI Didier, 2008, *L'homosexualité aujourd'hui*, Milan, Les essentiels de Milan, 68 p.

VIÑUALES Olga, 2002, *Lesbofobia*, Barcelona, Ediciones Bellaterra, 124 p.

ZICRI Orellana Rojas et MARÍA Barrera Mansilla, 2020, « Lesbofobia, un análisis sobre experiencias de lesbianas artistas y activistas », *in Femeris*, Vol.6, p.82-101.

ZUCKER Danièle, 2021, *Le viol au-delà des idées reçues : pour que cesse l'intolérable*, Paris, Éditions Plon, 272 p.